

MUSEE ASIATICA

Biarritz

Dossier de presse de l'exposition

«Miracle Archéologique Mondial»

The Queen's Stepwell at Patan

Photographies de Xintian Zhu

Du 1^{er} juillet au 31 août 2010

Dans le cadre de l'année «Namaste France »

De ses pérégrinations entre l'archéologie et la photographie, Mme Xintian Zhu (Conservatrice du musée), et Mr Michel Postel (découvreur du site) partageront avec nous la découverte de ce magnifique panthéon hindou, prochainement reconnu par l'UNESCO



Sommaire

- Biographie de Xintian Zhu
- A propos de l'exposition
- Présentation du site par Mr Michel Postel

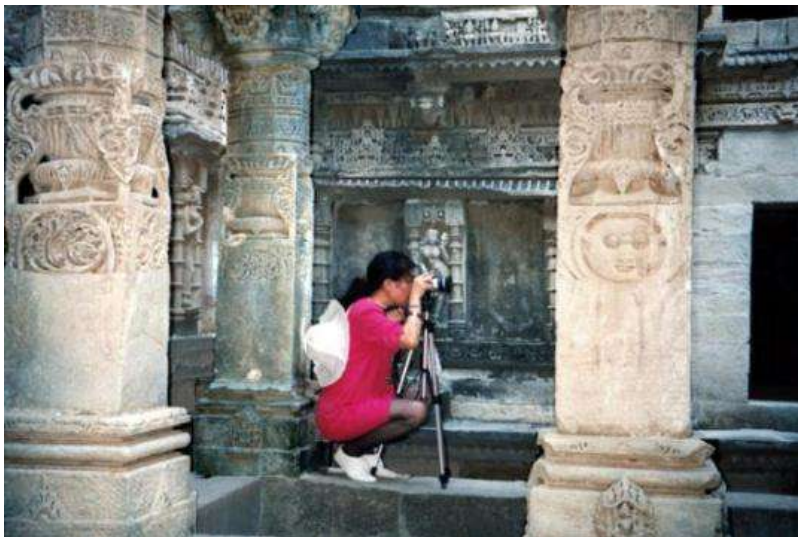
Biographie de Mme Xintian Zhu

Mme Xintian Zhu, conservatrice du musée Asiatica, artiste – peintre et photographe, est née en 1951 en Chine. Depuis 1970, elle a effectué sa carrière de photographe dans un laboratoire de photographie professionnel pendant 12 ans : de 1982 à 1986, comme professeur de théorie et de technique de photographie à l'Université de Hangzhou.

Elle est diplômée du Doctorat d'Etat en Histoire de l'Art et d'Archéologie d'Extrême – Orient à l'Université Paris 4 – Sorbonne. Depuis 1990, elle est devenue chercheur au Centre de Recherches Culturelles Indiennes, et un des fondateurs du Musée Asiatica.

Depuis 1997, avec l'objectif de favoriser des échanges entre la culture orientale et occidentale, elle a effectué des expositions à l'échelle internationale. Depuis l'ouverture du Musée Asiatica en mars 1999, elle a organisé une centaine d'expositions dont celles des collections suivantes :

- mars 1999, « Les Monuments Historiques de l'Inde et de la Chine »
- décembre 2001, « L'Afghanistan »
- juillet – décembre 2003, « Merveilleux Art Tribal du Bastar »
- novembre 2003, « Le Festival de Ganesha »
- juillet – novembre 2005, « Mariage en Inde »
- mars-mai 2008, « Angkor – Merveille du Monde »
- juin – septembre 2008, « Atru – Nouvel Angkor »
- mai – décembre 2009, « Les sculptures érotiques sur les temples de Khajurâho en Inde »



On voit ici la difficulté de prendre des photographies dans ce puits: ici, Mme Zhu a posé son trépied sur une poutre ne dépassant pas 30/40 cm de largeur. Sur la colonne devant elle, ce visage lunaire avec de minuscules oreilles est une interprétation du Kirtimukha, le « visage de gloire » de la nature.



A propos de l'exposition

« Le puits en escaliers de la Reine » à Patan a été construit en 1064 par la reine Udayamati, épouse de Roi Bhimadeva 1^{er} du Gujarat (environ 1022 – 1064) qui, veuve, fit aménager ce réservoir monumental à la mémoire de son époux.

Ce panthéon hindou est un miracle archéologique mondial, mais peu de monde le connaît. Il a été découvert par Monsieur Michel Postel (fondateur du musée Asiatica) dans les années 1950. C'est à partir de la fin des années 1970 que l'Archeological Survey of India a commencé à faire les fouilles.

Mme Xintian Zhu s'est rendu sur ce site depuis 1990. Elle était fascinée par ce fabuleux univers : après presque mille ans, on y a retrouvé encore 365 grandes statues

de divinités indiennes, 298 apsara, des centaines de colonnes entièrement sculptées, et aussi d'innombrable petites statues de naïades, divinités, sadhous, animaux et motifs décoratifs!

Mme Zhu a passé presque 20 ans à étudier l'iconographie de ce panthéon médiéval unique, qui reflète la prospérité de l'Inde du 11^e siècle dans l'histoire, l'archéologie, l'architecture, la science et l'art. Surtout il nous dévoile les coutumes de l'époque. Ce n'est pas étonnant que l'UNESCO veuille le classer dans la liste des Sites Archéologiques Mondiaux.

Mme Zhu a publié un livre de recherche «L'art du Panthéon hindou – découverte du mystère du puits à escaliers de la Reine à Patan ». Cette année est l'année de l'Inde en France. Sur la demande de l'Ambassade de l'Inde à Paris, pour s'associer à cette action culturelle, le Musée Asiatica a décidé d'offrir cette exposition au public du 1^{er} juillet au 31 août 2010.

Cette exposition contient plus de 50 photos sélectionnées parmi des milliers de photographies de Mme Zhu pendant ses 20 ans de recherche sur le puits à escaliers de la Reine à Patan.

Le vernissage sera inauguré par son Excellence Mr Ranjan MATHAI, Ambassadeur de l'Inde en France le 7 juillet à 18h 30 au musée Asiatica, 1 rue Guy Petit, à Biarritz.

Présentation du site par Mr Michel Postel

Vue de l'ensemble du puits vers l'ouest : le puits lui – même se trouve à l'arrière plan. On se trouve ici devant la descente vers le puits dont les escaliers sont dissimulés sur tous les côtés. On peut voir que le puits lui – même n'est pas un puits



ordinaire puisqu'il est largement ouvert vers l'est pour que les rayons du soleil viennent éclairer la statuaire qui se trouve à l'intérieur.

Prise de vue au fond du puits: Il y a 44 anneaux. On peut y voir les anneaux superposés par des Sous les se trouvent sculptures de ou de musiciennes, alors que les du rang sont assises. losanges sont de l'eau et de fécondité.



protégés
auvents,
des
nymphes

debout,
divinités
inférieur
Les
le symbole
la

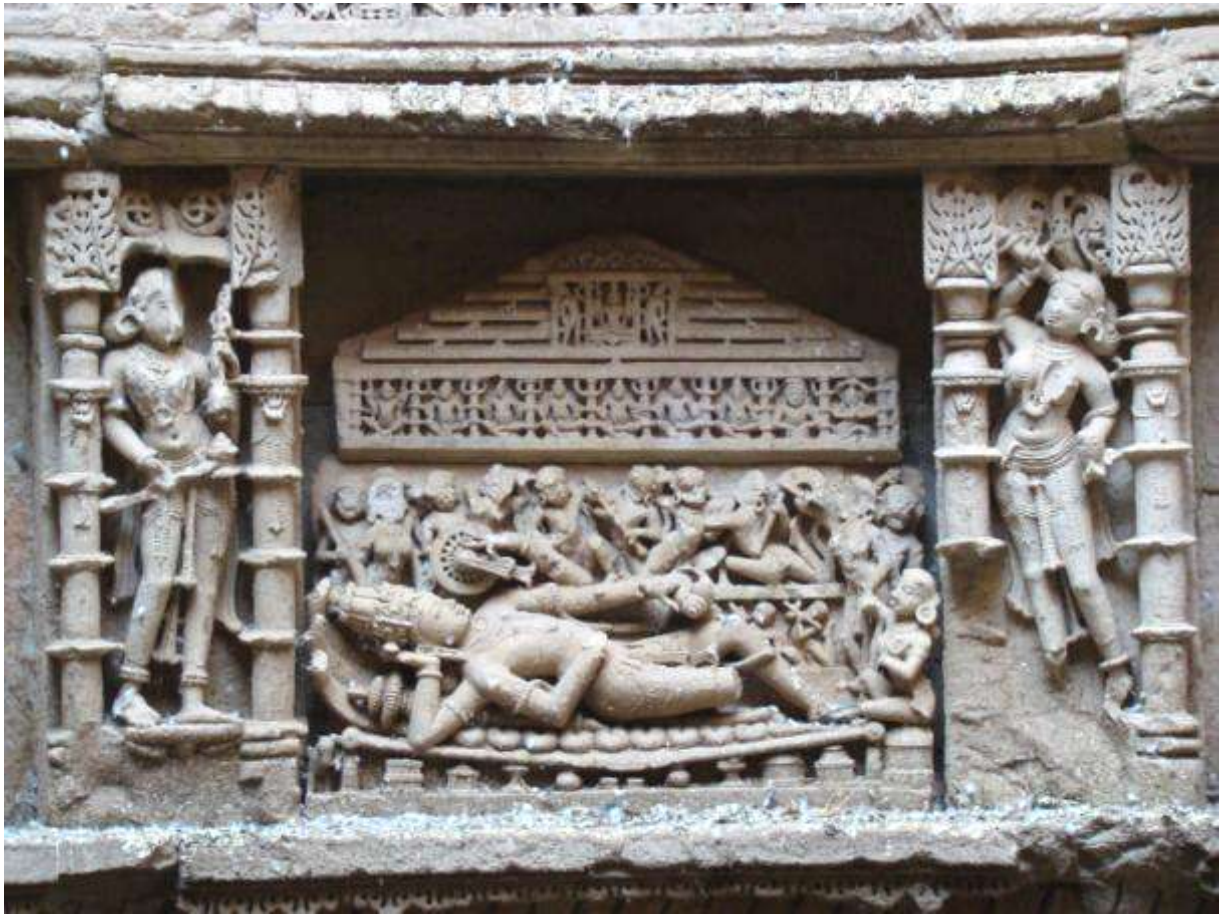


Vue d'une partie du mur de gauche. On peut se rendre compte ainsi de la hauteur des parois entièrement couvertes de sculptures de divinités sauf celle où se trouve Mr. Postel. Derrière lui, le dernier étage effondré a été reconstruit comme un simple mur de soutènement.

Une colonne entièrement sculptée en pierre: les Kirtimukha et la vasque sont mieux définis. Les ornements de feuillage donnent un effet de préciosité, un style du 11^{ème} siècle. Dans le puits, toutes les colonnes sont entièrement sculptées, et elles n'ont pas toutes le même motif. Il n'y avait pas moins de 600 colonnes au moment de la construction. Aujourd'hui, il n'en existe plus que 292 dans le puits.



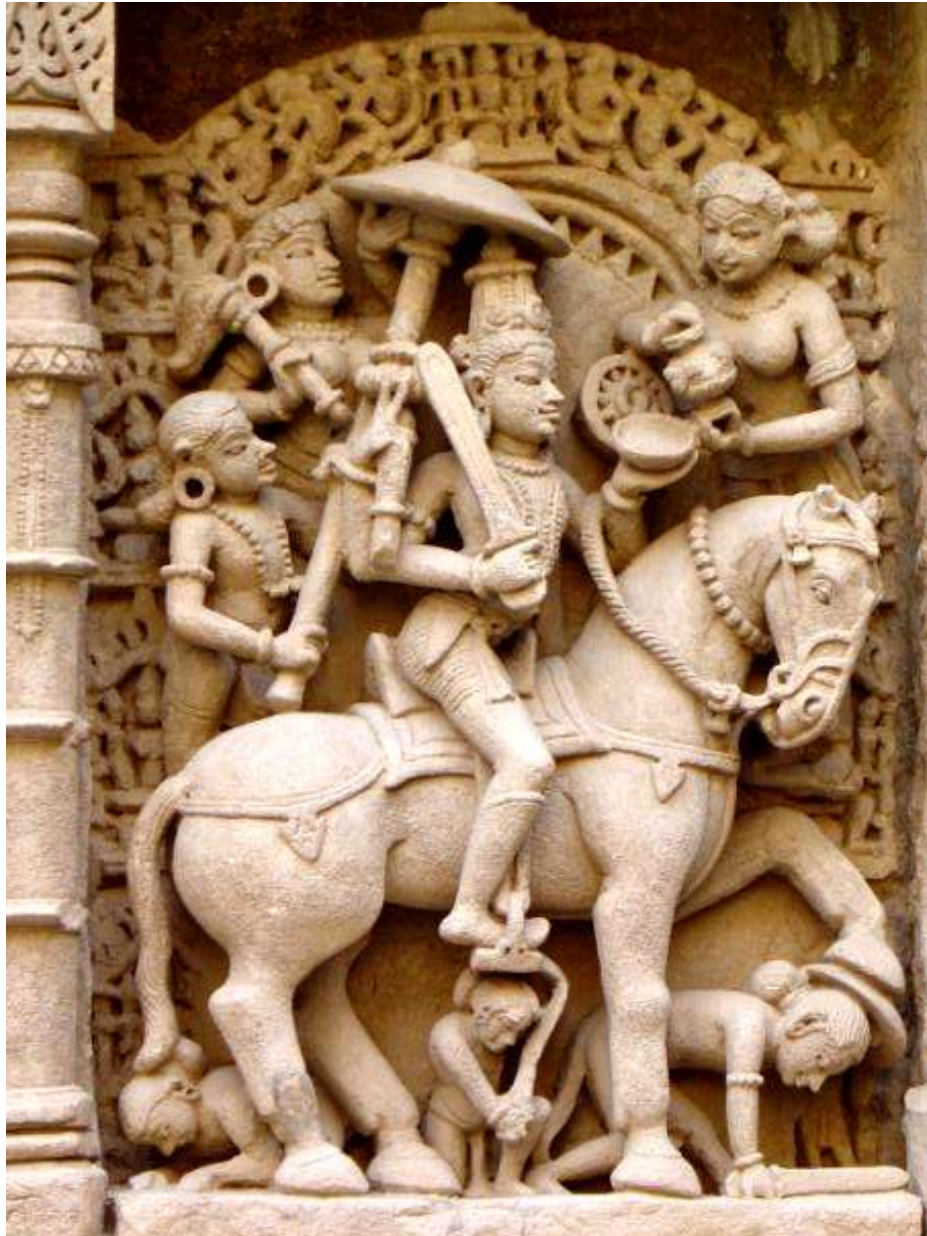
Divinité principale du puits de la reine : Vishnu



Beaucoup d'acrobatie et l'habileté d'un grand photographe comme Mme Zhu pour arriver à prendre cette photographie de Vishnu sous un bon éclairage au fond du puits!

On voit que Vishnu est couché sur le serpent de l'Eternité dont on voit les têtes derrière sa haute couronne. Il tient ses emblèmes: la conque, la roue et la masse. Sous le serpent, des offrandes et son cheval pour le départ vers une ère nouvelle. A ses pieds, LAXMI, son épouse.

Dans ce puits, il y a 3 statues similaires de Vishnu en position couchée, qui se situent en bas, au milieu et en haut du puits. En saison sèche, on peut voir les 3 statues en même temps ; en saison de pluie, on peut voir au moins une statue de Vishnu. A l'exception de ce puits, la coexistence de 3 Vishnu couchées n'existe pas en Inde.



Au début d'une ère meilleure, Vishnu va apparaître sous la forme d'un nouvel avatar : **Kalki**. On l'imagine arrivant sur un cheval. Une servante tient une ombrelle au – dessus de sa tête par respect, une autre un chasse-mouche tandis qu'une troisième lui fait une offrande qu'il reçoit dans un bol à aumônes.

Généralement, le dernier avatar de Vishnu-Kalki se présente comme un cheval blanc, mais ici Kalki est comme un roi, ou un héros en triomphe.

Cette sculpture très élaborée est bien préservée malgré dix siècles d'âge car elle se trouve dans une partie basse de la paroi du puits, où l'ensablement l'a protégé des dommages du temps.



Sur la paroi de droite, au soleil, une sculpture importante et des plus belles : le nain **Vamana**, un avatar de Vishnu que l'on reconnaît à son ombrelle. La légende est la suivante :

Le nain Vamana se présente devant le grand roi cruel Bali qui a conquis le monde. Bali, de la caste des guerriers est obligée de rendre hommage au brahmane Vamana, que l'on reconnaît par son cordon upavita. Il dit au grand conquérant: « Veux –tu me donner trois pas de ton royaume?», ce que Bali lui concède. Alors Vamana grandit, grandit démesurément jusqu'au ciel. D'un pas il enjambe le monde, d'un autre l'univers et le troisième se pose sur la tête de Bali qui se repent et promet de se conduire désormais selon la morale vishnouite.

A gauche cette yogini tend deux doigts vers un serpent entouré autour de sa jambe. De l'autre côté, une belle apsara semble lasse des avances d'un petit homme barbu qu'elle repousse du pied.



Cette sculpture représente le **sanglier Varaha**, un avatar de Vishnu, qui a plongé dans le déluge cosmique pour aller sauver la déesse Terre. Il la porte fièrement sur son coude. Elle lui caresse le groin. On reconnaît les emblèmes de Vishnu, la roue, la masse et la conque. Sous son pied on remarque sous une feuille de lotus, deux divinités des eaux, mi – humaines, mi – serpents. Autour de lui les autres avatars miniaturisés.

La yogini de gauche est nue dans la nuit, représentée par trois hiboux au – dessus de sa tête. Elle tient une coupelle contenant un poisson vers lequel un serpent tire sa langue. Il est difficile de déchiffrer le sens de ces attitudes ésotériques. Et encore plus pour la seconde yogini.



Mahishasuramardini (la Grande Déesse tuant le buffle – démon)

Ceci est une image inhabituelle dans un sanctuaire dédié à Vishnu, car la Grande Déesse est une forme destructrice de Shiva. La sculpture a été bien préservée car elle se trouve à un étage inférieur recouvert par les alluvions déposées par la Sarasvatî. On peut voir les détails des armes et autres attributs de ses seize mains.

Sous ses pieds, le buffle est attaqué par son lion, et il est percé de son trident tandis qu'elle attrape par la chevelure le démon qui en sort et qui la menace encore de son épée.

Apsara



Dans la langue indienne ancienne, yogini signifie la femme qui pratique le yoga.

Ici, la grande yogini danse en regardant la tête de mort qu'elle tient au bout d'une pique tandis qu'un homme frappe le tambour à ses pieds. Sans doute une iconographie ésotérique.

Cette yogini nue sort souriante de l'obscurité de la nuit, représentée par les hiboux perchés au – dessus de sa tête. Un serpent lui entoure la jambe, mais elle lui offre un poisson dans une coupe de sa main droite. Symbole de fertilité?





Une jeune apsara sort du bain une serviette autour des hanches et lisse sa longue chevelure tandis qu'un oiseau vient boire les perles d'eau ruisselantes de la divinité.

Ce qui est exceptionnel est son expression au visage inexplicable. Pourquoi a-t-elle posé une de ses mains sur son cœur?

Cette apsara pose la main sur la tête d'une jeune domestique tandis qu'elle applique un cosmétique. Dans le puits, il y a des milliers d'aspara, qui montent leur vie quotidienne féminine: la scène de la séduction, la tendresse pour leur enfant, jeux, music et danse, application de cosmétique, habillage de bijoux...





Musée Asiatica

Tel : 0559227878

Email : asiatica@wanadoo.fr

Adresse : 1 rue Guy Petit, 64200 Biarritz

Vernissage



De gauche à droite: Ambassadeur de l'Inde en France Mr Ranjan MATHAI, Mme Xintian Zhu, Mr Michel Postel

